



Création 2024
Théâtre Les Brigittines
(BE)

Silvia Pezzarossi

En collaboration avec
Anna-Maria Besnier Bayon

HABEMUS NAUFRAGIUM

DISTRIBUTION

Mise en scène et chorégraphie

Silvia Pezzarossi

Création et interprétation

Silvia Pezzarossi et Anna-Maria Besnier Bayon

Assistance artistique et dramaturgie

Simon Gillard

Aide à la dramaturgie et à la direction de jeu

Maialen Arrano

Créateur son

Raphaël Venin et Clément Braive

Créateur lumières

Jean-Jacques Deneumoustier

Régie lumière

Léopold De Neve

Costumière

Marta Lodoli

Production déléguée

Plastique Palace Théâtre asbl

Coproduction et accueil en résidences

Les Brigittines, Le Delta, Charleroi Danse - Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, Plastique Palace Théâtre, Théâtre Marni, Up Circus and Performing Arts, Studio Étangs Noirs, Cie 29.27/ SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, La Briqueterie CDCN, Centre culturel Wolubilis, Les Riches-Clares, Akropoditi Dance Centre.

Avec le soutien de

Fédération Wallonie-Bruxelles - Service danse, Wallonie-Bruxelles-International, WBTD

Merci à

Rocio Alvarez, Adele Bourret, Micha Goldberg, Charlotte Javierre, Zoé Meunier, Ayelen Parolin, Nicholas Pezzarossi, Judith Spronck, Debora Woinke

Photo de Vence Itowaga

SYNOPSIS

Dans l'urgence de s'adapter à un environnement en constante transformation, deux êtres luttent pour leur survie jusqu'à muter en des formes et identités improbables, chimériques.

Tantôt unies dans une fusion des corps, tantôt dans l'urgence de s'éloigner, elles cherchent aussi le retour à leur propre animalité.

Audacieuses et insensées, à l'image des défis qu'elles doivent affronter, elles essaient... hasardent... échouent... Leur voyage évolutif suggère que l'union et l'entraide sont les clés de leur survie.

En s'arrachant, couche après couche, les carapaces épaisses qu'une société frénétique leur colle à la peau, leurs corps s'unissent et se métamorphosent en une mystérieuse créature marine.

Le calme revient, par de longs mouvements élancés et hypnotiques, la créature avance en parfaite harmonie avec l'océan bruyant qui l'entoure... mais pour combien de temps ? N'avons-nous pas appris à nous méfier des mirages ?



NOTE D'INTENTION

Interprété par la danseuse Anna-Maria Besnier Bayon et moi-même, Habemus Naufragium est un duo de danse contemporaine illustrant la métamorphose perpétuelle et l'entraide essentielle de deux êtres en lutte pour leur survie.

Ce spectacle découle des transformations sociales, relationnelles, politiques, climatiques et environnementales majeures auxquelles nous assistons ces dernières années. La pandémie a réorganisé notre manière d'appréhender le monde et d'interagir les un•es avec les autres.

Les dynamiques sociales actuelles obligent à nous adapter à des réalités radicales, immédiates et souvent contradictoires. Pour répondre toujours mieux aux exigences quotidiennes, nous vivons dans une quête incessante de rapidité, de performance, d'efficacité et de surabondance, qui se transmute parfois jusqu'au débordement.

Je nous vois ramer, acharnés et ébouriffés, sur des radeaux pour aller au travail, la tablette dans le sac étanche.

Je nous vois ramer pour chasser le tram et sa dernière place assise.

Je nous vois grimper, casque et harnais, les uns sur les autres dans les escaliers mécaniques, pressés pour ne pas arriver en retard au cours de méditation.

Je nous vois nager, avec masque et tuba, les 100 mètres des allées du supermarché ; faire de la boxe avec la caisse automatique qui répète en boucle que le code barre est validé. Puis, je nous vois finalement ramper dans les escaliers de retour à la maison, la "baguette légère" aux graines de lin bio sous un bras, la valise, lourde de la sueur du jour, sous l'autre.

L'entraide et la résilience



Habemus Naufragium invite le public à se questionner sur la manière dont nous pouvons trouver la force de nous relever et de naviguer à travers les tempêtes de notre époque, en défiant les normes établies et en embrassant notre créativité. Avec une approche chorégraphique qui se nourrit d'un surdosage d'imagination absurde et loufoque, naïve et poétique, c'est un naufrage extravagant que le spectacle met en scène.

La forte expressivité du corps, en tant que protagoniste scénique, donne vie à une danse extrêmement physique et généreuse envers le public. Un humour provocateur n'est pas absent et se relaye à la poésie de la danse. Des corps sportifs, audacieux, parfois extrêmes et insensés, comme les défis qu'ils doivent affronter. Des corps dont la chair déborde de sueur, d'émotion et de spontanéité. Cette pièce se veut une invitation à la résilience, offrant un regard sensible, confiant et créatif sur notre société.

*Un éloge à la fragilité, au lâcher-prise,
à l'humanité d'un corps qui cherche l'autre pour survivre.*



LA MISE EN SCÈNE

La force onirique des images

Le travail de mise en scène aspire à laisser un voile de mystère - propice à susciter la curiosité - sur les atmosphères et les situations dans lesquelles le spectateur est immergé. Éloigné des clichés, ce dernier peut pénétrer dans des mondes extravagants, où une attention particulière est accordée à la plasticité des corps et à la beauté des images, insolites et originales.

Sous la contrainte constante de muter, les corps des deux interprètes se moulent, s'adaptent, s'emboîtent pour accomplir différentes manœuvres. En fonction des besoins, elles sont amenées à voyager dans des temps et des paysages lointains et imaginaires, dans des mues à chaque fois différentes.

Nous sommes d'abord immergés dans une nature rupestre où les premières créatures unicellulaires s'unissent pour tenter d'évoluer vers une forme de vie plus complexe. Dans leur tentatives improbables mais hasardeuses nous ressentons sur leur peaux l'effort, la fatigue ... parfois l'échec. Tantôt à deux bras et quatre jambes, tantôt à deux têtes et trois bras, elles essaient d'avancer, de se tenir debout... d'appréhender le monde...

Nous basculons ensuite dans un monde digital et moderne où nous rencontrons l'humain-bionique, robotisé et drôle dans ses contradictions. Nous suivons la mutation de ces deux êtres devenant matière, argile fraîche en constant modelage. Enfin, par un jeu d'illusion d'optique, les mouvements circulaires des corps imbriqués nous transportent vers un horizon océanique, où une créature marine mystérieuse nage vers l'infini.





L'ÉQUIPE

SILVIA PEZZAROSSO

Chorégraphe et interprète

Formée au ballet à l'Académie 'Cosi & Stefanescu' en Italie, puis en danse contemporaine au Ballet Junior de Genève et à l'école Modem/Cie Zappalà Danza, Silvia s'installe à Bruxelles à 22 ans. Elle y travaille avec la chorégraphe Lies Serdons, le collectif Poetic Punks, la Cie Marie Martinez, et la cie de cirque contemporain Les Chaussons Rouges (création 2024). À l'étranger elle danse pour Keren Rosenberg, Roy Assaf et Roberto Zappalà.

Depuis 2013, Silvia réalise son propre travail chorégraphique : Mucyclo (2014), Waiting For the Fishes (2016) et En attendant que les poissons passent... (2018). Observatrice passionnée de la société, ses créations explorent les comportements humains et leurs dynamiques. Une attention particulière est consacré à l'énergie, franche et spontanée, qui se promène entre moments explosifs, parfois plus intimes et poétiques.

Ses œuvres sont soutenues par la Fédération Wallonie-Bruxelles et voyagent en Belgique et à l'International, notamment en Grèce, Turquie et Italie.

Habemus Naufragium est son quatrième projet.

ANNA-MARIA BAYON

Interprète

Anna-Maria est née et a grandi en France. Après avoir étudié au Conservatoire National de Danse de Nantes, elle intègre la Folkwang Universität à Essen sous la direction de Pina Bausch. En Allemagne elle a l'occasion de travailler pour Bianca Sere Pulungan, Foteini Papadopoulou, Compagnie SZENE 2WEI, Ernest Sarino Mandap et Esther Aumatell Company (Espagne).

Entre 2015 et 2018, elle s'installe à Bruxelles où elle collabore à des projets de créations de Sarah Brun, Silvia Pezzarossi et du comédien Emre Yildizlar.

En France elle danse principalement pour la Compagnie Morphose (La Réunion) et la Compagnie Iltopie.

MAIALEN ARRANO

Direction du jeu

Originaire du Pays Basque, Maialen Arrano se forme au Petit Théâtre de Pain, au Théâtre des Chimères et à l'École du Jeu à Paris. Entre 2013 et 2016, passionnée par l'univers de la danse et la direction d'acteur, elle participe à l'écriture et joue dans les spectacles du groupe Le Tac à Paris. En 2016, Maialen s'installe à Bruxelles où elle se forme à la dramaturgie du théâtre et de la danse en suivant des séminaires à La Bellone.

SIMON GILLARD

Dramaturge

Simon Gillard est un auteur-réalisateur, cinéaste et dramaturge franco-belge formé à l'INSAS. Né avec une passion innée pour l'art du storytelling, Simon a consacré sa vie à capturer des histoires uniques à travers l'objectif de sa caméra. Ses films se distinguent par leur profondeur émotionnelle et leur esthétique sensorielle et haptique. Son travail est empreint d'une sensibilité particulière et d'une attention minutieuse aux détails, permettant aux spectateurs de s'immerger pleinement dans l'univers qu'il crée. Depuis 2018 il collabore avec la chorégraphe Silvia Pezzarossi comme dramaturge.

JEAN JACQUES DENEUMOUSTIER

Lumière

Depuis 1981, après un apprentissage pratique en tant que régisseur/éclairagiste, Jean-Jacques Deneumoustier a créé les lumières pour plus de deux cents spectacles de théâtre, danse, opéra, musique et événements. Il a eu l'occasion de découvrir des gens et des pays magnifiques en tournée, notamment grâce à la Cie Courage Mon Amour, et assuré la direction technique pour divers théâtres, compagnies, festivals. Depuis 2015, il occupe le poste de directeur technique de la Compagnie Mossoux-Bonté (Bruxelles), toujours avec un plaisir et une joie non dissimulés.

CLÉMENT BRAIVE

Son

Après une formation en son à l'INSAS (Bruxelles), Clément Braive se dédie à la création sonore. Il remporte le prix France Inter au concours NouvOson en 2014, marquant une étape importante dans sa carrière.

Entre 2018 et 2022, il réalise la conception sonore de plusieurs spectacles de Mercedes Dassy, tels que i-clit, B4 summer, RUUPTUUR, ainsi que TWYXX, ce dernier en collaboration avec Tom Adjibi. En 2020, il fait ses débuts dans la création documentaire radiophonique avec Cœur d'aubergine, diffusée sur la Première en Belgique et la RTS en Suisse.

T E C H N I Q U E

Nombre des personnes en tournée : 3

2 danseuses 1 régisseur

Montage en Belgique J-0 (installation lumières + réglages et répétition)

Hors Belgique J-1 (installation lumières + réglages et répétition)

Démontage à l'issue de la représentation

Prix de cession : sur demande

Fiche technique : sur demande

Plateau

Boite noire ou plateau nu

Dimensions minimales : 7m x 7m

hauteur sous grill : minimum 5m

Sol : tapis de danse noir

Durée : 50 minutes

Format : frontal

Public : tout public (dès 9 ans)

C R É A T I O N

Du 24 au 26 octobre 2024,

Théâtre Les Brigittines (Bruxelles, FWB)

T E A S E R

<https://youtu.be/mni3RFxlr5o>

CONTACT



Silvia Pezzarossi
silviakoo11@hotmail.com
+32 483396828
www.silviapezzarossi.com